

La Gazette de Berthier.

PUBLIÉE PAR LA COMPAGNIE D'IMPRIMERIE DE BERTHIER

VOL. XIV.—No 2

VENDREDI 9 AOUT 1901.

C. A. CHENEVERT, DIRECTEUR DE LA RÉDACTION.

Cartes d'Affaires.

WURTELE & LACROIX

AVOCATS
Bureau de la Seigneurie de Sorel,
60 Rue du Roi, Sorel.
C. J. C. Wurtele, B. C. L.
T. Lacroix, avocat du Revenu.
22 mars 1901—a

A. P. VANASSE,

— AVOCAT —
23—RUE PRINCE—23
SOREL,
A quelques pas de l'Hôtel des Postes
Suit les diverses cours du district.
Attention toute spéciale aux rentrées
de fonds.
Sorel, 29 mars 1901—1a.

CHÉNEVERT & ROCHER

AVOCATS
1598 RUE NOTRE-DAME,
2ième Etage. Chambres 20, 21, 25.
Bell Tél. Main 1945.
MONTREAL
Bar au aussi à Berthier et à l'Assomption.
Montréal, 3 mai 1901—a

A. RESTHER — B. A. LEPROHON

B. A. Leprohon & Cie
MARCHANDS-TAILLEURS,
1658 Rue Notre-Dame,
MONTREAL
12 avril 1901—a

L. Z. GAUTHIER

Architecte et Evalueur,
Bâtisse Banque d'Épargne,
Chambre No. 7,
180 Rue St-Jacques,
MONTREAL
16 avril 1901—a

Perrault & Lesage,

Architectes, Ingénieurs civils et
Evalueurs,
No 17 Cote de la Place d'Armes
MONTREAL.
12 avril 1901—a.

Drs TRESTLER & GLOBENSKY

DENTISTES
No. 2 Rue St-Denis, (Coin Craig)
MONTREAL.
Vis-à-vis le Carré Viger.
21 juin 1901—a

J. O. A. Laforest,

INGÉNIEUR CIVIL
Aqueducs, égouts, ponts, chemins
de fer, installations électriques, éva-
luations, drainage de terrains, nivel-
lement.—Bâtisse La Banque Natio-
nale, 99 rue St-Jacques, Montréal.
Tél. Bell Main 1111.
21 juin 1901—a

HOTEL CARLETON.

ALF. LACOUTURE, Prop.
Table de première classe,
Bonnes chambres à coucher,
Chaudes et bien aérées,
Vaste salon,
Chambres d'échantillons,
Le tout chauffé par la vapeur.
Liqueurs et Cigares de premier choix
Il y a des voitures à l'arrivée des
chars et des bateaux.

PRIX MODÉRÉS.
Ecuries chaudes }
pour 20 chevaux }
Sorel, 22 mars 1901—a

FEUILLETON.

No 1.

L'ENVOUEMENT.

Brémont-sur-Seine est en Nor-
mandie une petite ville de cinq ou
six mille âmes. Elle n'a ni indus-
trie, ni manufactures, ni garnison,
mais elle possède en revanche un
sous-préfet et un tribunal de pre-
mière instance. La population de
Brémont, divisée en trois classes fort
distinctes, se compose de rentiers,
de commerçants et de cultivateurs.
Chacune de ces classes occupe une
partie séparée de la ville. Les ren-
tiers forment en général ce qu'on
appelle la société. Cette société,
quoique peu riche, est très aristocra-
tique. Depuis la révolution, beau-
coup de familles nobles, ruinées ou
dans la gêne, se sont retirées à Bré-
mont, qui avait autrefois une certain-
e importance dans la province. L'é-
vêque y venait souvent pour offi-
cier dans la cathédrale, une des plus
anciennes et des plus élégantes de
la Normandie, et il s'y plaisait à
cause de la beauté du site. Henri
IV avait également aimé Brémont,
où l'on montre le joli hôtel qu'il fit
bâtir pour Gabrielle d'Estrées. Ces
souvenirs expliquent encore la pré-
férence que la noblesse accorde à
Brémont. Aussi, à l'époque où s'ou-
vre ce récit, il y a tout au plus une
dizaine d'années, rencontrait-on par
la ville des chevaliers de Saint-Louis
et des garles du corps de Charles
X, qui vivaient là modestement,
mais noblement, avec leurs familles.
Ce petit monde fort exclusif s'ad-
joignait pourtant la magistrature, qui
lui rappelait, quoique d'un peu loin,
la noblesse de robe. Enfin aux jours
de gala, comme appoint à leur cer-
cle habituel et peut-être par une in-
dulgente concession aux idées nou-
velles, la noblesse et la magistratu-
re consentaient à recevoir dans leurs
salons le sous-préfet et les employés
du gouvernement, tels que le rece-
veur et les contrôleurs des finances.
Il était pourtant décent qu'ils fus-
sent bien apparentés. Ce faubourg
Saint-Germain de Brémont habitait
dans le haut de la ville de belles et
vastes maisons entre cour et jardin.
C'était un quartier solennel, mais
silencieux et presque désert, que
n'ébranlait presque jamais le bruit
des carrosses, où circulait parfois une
chaise à porteurs et où l'herbe crois-
sait entre les pavés. A partir de ce
point culminant, la ville, composée
d'habitations plus modestes, descen-
dait par des rues un peu plus ani-
mées les pontes de la colline où elle
est bâtie, et s'éparpillait en deme-
res rustiques ou en cabanes de pé-
cheurs et de bateliers sur les bords
mêmes de la Seine, qui, s'arron-
dissant dans son cours et toute semée
d'îles, fait à la gracieuse cité une
ceinture d'eau et de verdure.

Là pourtant se groupait un petit
nombre d'hommes qu'on redoutait
beaucoup et qu'on appelait "les gens
du bord de l'eau." Ce sont les aides
de péage et les bateliers de service
lors du passage des trains de bois ou
des bateaux qui naviguent sur la
Seine, et aussi quelques cabaretiers
et logeurs de nuit, dont la clientèle
toute fortuite est à bon droit surveil-
lée par le commissaire de police. Ce
bord de l'eau, ombragé d'arbres pen-
dant l'été, mais tout effondré en hi-
ver, peuplé de cabarets douteux d'où
s'échappaient parfois les éclats d'une
joie grossière, était donc alors et est
encore aujourd'hui un lieu assez mal
fameux, qu'on ne fait que traverser

pour franchir le pont au delà duquel
se rencontre dans l'île Verte, sous
des ormes et des chênes séculaire,
la promenade favorite de la ville.
Le président Esnault d'Oncières
était en ce temps le personnage le
plus important du pays. Il était, il
est vrai, de la plus vieille et de la
plus authentique noblesse de robe et
d'épée. Son père, un président à mor-
tier, l'avait élevé à l'étranger pen-
dant l'émigration dans les traditions
de l'ancienne magistrature. Revenu
en France au commencement de la
Restauration, le jeune homme avait
très brillamment débuté comme
substitut du procureur du roi.

Il avait une physionomie expres-
sive, la parole facile, le geste élé-
gant et surtout un grand charme
dans toute sa personne. Très hardi
et très serré, hautain et redoutable
dans les procès qui avaient la moi-
dre couleur politique, il n'usait plus
si cela se peut dire, que d'une in-
dulgente sévérité dans les causes
plus délicates où l'honneur et la ré-
putation d'une femme étaient en
question. Il s'attendrissait malgré
lui. A la rigueur, le plaidoyer du
défenseur se trouvait tout entier
dans le réquisitoire de l'avocat du
roi. Il ne s'agissait que d'en émous-
ser complètement les quelques an-
gles qui subsistaient encore et de
signaler, pour s'y appuyer, les dé-
faillances visibles et miséricordieu-
ses de l'accusateur.

M. d'Oncières vécut ainsi près de
quinze ans dans les plaisirs, mais
observant une mesure et une réser-
ve parfaites, fuyant avec le plus
grand soin pour lui-même le scan-
dalo, qu'il excusait si généreuse-
ment chez autrui. Il semblait prom-
is au plus bel avenir quand la ré-
volution de 1830 éclata. Ce fut
pour lui un coup fatal. Il avait à
un trop haut degré le respect de
son nom et de sa caste pour pacti-
ser avec le nouveau gouvernement.
Aussi, quoiqu'il eût peu de fortune,
se refusa-t-il aux avances qui lui
furent faites. Seulement, ne voulant
point renoncer à sa profession, qu'il
aimait, il accepta la présidence du
tribunal civil de Brémont, où il était
né et où il avait quelques biens.
Froissé par les événements, amené
par eux à des idées sérieuses, ayant
dépassé d'ailleurs la première jeu-
nesse, le président se maria et ne
songea plus qu'à exercer ses nou-
velles fonctions avec cette autorité
tombant de haut, bienveillante et
digne qui est le vrai caractère de la
justice. Malheureusement, il n'avait
point épousé la femme qui lui eût
convenu. Mme d'Oncières, fille no-
ble, mais ayant le sentiment absolu
de ses droits et de ses devoirs d'é-
pouse, mit à un prix trop élevé le
bonheur négatif qu'elle eut pu lui
donner. Au bout de deux ou trois
ans, après la naissance d'un fils, le
président, si résigné qu'il fût à son
abdication volontaire, s'ennuya con-
sidérablement et regretta les succès
de tout genre qui lui étaient si doux
autrefois. Hélas ! il n'avait plus
ces joutes oratoires si brillantes aux
quelles il avait excellé. Ce juge que
les honneurs, la fortune, les influen-
ces eussent trouvé incorruptible, se
montra par degrés d'une facilité tou-
jours plus grande à certaines sup-
pliques qui lui étaient adressées.
A Brémont, cela ne pouvait être

(Suite à la 4e page.)

IMPRIMERIE

DU Courrier-- --de Sorel.

IMPRESSIONS COMMERCIALES

DE TO.ITES SORTES

Catalogues, Pamphlets,

Factums, Menus,

Listes de prix, Cartes d'affaires,

Circulaires, Entêtes de lettres,

Et de comptes, Enveloppes,

Programmes, Etc.

Les ouvrages sont faits avec soin et
promptitude,
A des prix Modérés.

Notre matériel est
neuf et varié.

BUREAUX et ATELIERS :
Dans le soubassement de la résiden-
— ce de —

J. A. CHENEVERT
Près du bureau de Poste.

Chenevert & Cie,
PROPRIÉTAIRES.

P. S. — Notre journal anglais
The Sorel Gazette, paraît le samedi
de chaque semaine.

LE COURRIER DE SOREL
est imprimé et publié par
CHÉNEVERT & CIE,

en la Cité de Sorel, lesquels sont les
seuls éditeurs et propriétaires.

BUREAUX et ATELIERS :
No 40, RUE PRINCE
BATISSE DE J. A. CHÉNEVERT.
PRÈS DU BUREAU DE POSTE.

ABONNEMENT :
2 fois par semaine..... \$1.00 par an

L'abonnement date du 1er et du 15
de chaque mois. Tout semestre com-
mencé se paie en entier.

ANNONCES :
Première insertion.....10 cts la ligne
Insertion subséquente..... 5 cts
Avis de Naissances, Mariages et Dé-
cès, 25 cts chaque.

Tous avis spéciaux..... 10 cts la ligne
Annonces à long terme traitées de
gré à gré.

J. A. CHÉNEVERT,
GÉRANT.

SIROP CALMANT du Dr FRED.
J. DEMERS

POUR LES ENFANTS.

Si votre bébé ne dort pas, ou s'il
souffre de sa dentition, employez
avec confiance le Sirop Calmant du
Dr Fred. J. Demers, reconnu le
meilleur pour rendre le sommeil, fa-
ciliter la dentition et calmer les col-
liques. En vente partout. Dépôt :
1157 rue St Laurent, Montréal.

7 juin 1901—a

«NOS BANQUES»

BANQUE D'HOCHELAGA

Capital payé.....\$1,500,000
Fonds de Réserve.. 750,000
L'une des plus solides du pays, tel
qu'elle l'a prouvé lors de la der-
nière crise financière.

Dépôts reçus et intérêts accordés.
Traites vendues et collectées sur
toutes les principales villes du
CANADA ET DES ETATS-UNIS

ARGENT
FRANÇAIS, ANGLAIS, AMÉRICAIN
ACHETÉ ET VENDU.

Succursale à Sorel
Coin des Rues du Roi et Georges

J. F. F. BOULAIS, GERANT.
TÉLÉPHONE BELL No 9.
15 Mars 1901—a.

1900
LA BANQUE

PROVINCIALE
Du Canada.

Fondée en 1900.
CAPITAL AUTORISÉ, UN MILLION.
Capital payé \$775,000.
Capital souscrit \$875,000.00.

CONSEIL D'ADMINISTRATION :
MM. G. N. Ducharme, Président.
C. B. Burland, Vice-Président.

L'hon. Louis Beaubien,
L'hon. Echevin H. Laporte,
L'hon. Sénateur J. A. Paquet.

M. A. S. Hamelin, Auditeur.
M. Tan. Bienvenu, Gérant-Général.
BUREAU DES CONTRÔLEURS DES
DÉPÔTS D'ÉPARGNE.

Sir Alexandre Lacoste, Président.
L'hon. J. G. Lavolette, Vice-Prés.
L'hon. H. C. Cormier,
M. Albert Lussier,
Docteur E. P. Lachapelle,
Rév. J. Quinlivan, Sulpicien,
M. A. S. Hamelin.

SUCCURSALES
St-Jean-Baptiste Nord (Rue Rachel)
Rue Ontario, No 1138.
St-Anselme, Co. Dorchester P. Q.
D'Israéli, P. Q.

AGENCES.
St-Louis de France (Rue Roy)
Maisonneuve, Près de Montréal.
Plessisville, P. Q.
Berthierville, P. Q.

CORRESPONDANTS
New-York... The Western National
Bank.

The National Bank of the Republic.
Boston... The National Bank of the
Republic.

Chicago—Illinois Bank of Montréal.
Londres-Angleterre Bank of Montréal.
Paris, France... Comptoir National
d'Escompte de Paris.

MOTION IMPORTANTE ADOPTÉE
À L'ASSEMBLÉE DES ACTION-
NAIRES.

La motion suivante proposée par
l'hon. Sir Alexandre Lacoste et se-
condée par l'hon. J. G. Lavolette fut
unanimement adoptée.

"Que tous dépôts d'épargne ou dé-
pôts à intérêt, sans distinction de
montant, ne soient prêtés que sur la
garantie d'actions de débentures ou
autres valeurs de tout repos, ne ré-
servant pour l'usage du commerce
que le capital de la Banque, les bil-
lets de la dite banque mis en circu-
lation et les dépôts commerciaux."

Cette banque vient d'ouvrir
une magnifique succursale à Berthier, ille,
et M. R. Gariépy en est le gérant local.
Inutile d'énumérer les services que
peut rendre une telle institution dans
un centre comme celui-ci, et elle ob-
tiendra certainement un grand suc-
cès.

3 Mai 1901—4m.

50 YEARS' EXPERIENCE PATENTS

TRADE MARKS
DESIGNS
COPYRIGHTS & C.

Anyone sending a sketch and description may
quickly ascertain our opinion free whether an
invention is probably patentable. Communi-
cations strictly confidential. Handbook on Patents
sent free. Oldest agency for securing patents.
Patents taken through Munn & Co. receive
special notice, without charge, in the
Scientific American.

A handsomely illustrated weekly. Largest cir-
culation of any scientific journal. Terms, \$3 a
year; four months, \$1. Sold by all newsdealers.
MUNN & Co. 361 Broadway, New York
Branch Office, 626 F. St., Washington, D. C.

Banque Molson

Incorporée par acte du Parlement
1855.

BUREAU PRINCIPAL, — MONTREAL.
Capital payé.....\$2,500,000.00
Fonds stable..... 2,050,000.00

SUCCURSALE À SOREL,
RUE DU ROI

J. FERD. MOREAULT, GERANT.

Dépôts reçus et intérêt accordés.
Collections sollicitées et remise de
fonds immédiats.

Traites fournies sur toutes les prin-
cipales villes du Dominion et des
Etats-Unis.
Lettres de crédits dans toutes les
parties du pays et du monde entier.
Argent anglais et américain acheté
et vendu.
Communications par téléphone
15 Mars 1901.—a.

Hotel Riendeau

M. Jos. Riendeau, le populaire hôte-
lier, qui a acquis une si longue ex-
périence dans cet état difficile, a ven-
du son établissement à M. J. A. TAN-
GUAY.

Cet hôtel est à proximité
du débarcadère des bateaux de la Cité
du Richelieu et d'Ontario, de l'Hôtel
de Ville et du Palais de Justice, c'est-
à-dire au centre même des affaires
commerciales. Le nom de l'établisse-
ment ne sera pas changé; il portera
toujours le nom de:

HOTEL RIENDEAU.

Cet hôtel est tenu sur un très bon
ped et est au nombre des meilleurs
hôtels de Montréal.

Magnifique table, bonnes chambres,
liqueurs choisies, enfin tout ce qu'il
faut pour faire un hôtel de première
classe.

Allez à l'hôtel Riendeau une fois et
ensuite vous ne voudrez jamais aller
ailleurs.

J. A. TANGUAY,
Propriétaire.
Sorel 15 Mars 1900—1a.

Quebec Southern Ry.

TRAIN MÉLÉ.
Départ de Sorel à 6 hrs A. M.
EXPRESS
Départ de Sorel à 4.30 hrs P. M.

Le train mélé arrive à Sorel
à 9.30 h. p. m. et l'express à 10.35 a. m.

Raccordements avec tout les chemins
de fer pour l'Est l'Ouest et les
Etats-Unis.

Les arrangements intervenus entre
le Q. S. R. et autres lignes assurent
au public voyageur un service direct,
prompt et journalier entre Sorel, St-
Hyacinthe, Boston et New-York et
toutes les stations intermédiaires.

Par le train qui part de Sorel à
4.30 hrs p. m.

les passagers qui se rendent à Wor-
cester, Boston, etc., ne changent
pas de chars.

Communication prompte et facile
avec tous les principaux centres ca-
nadiens et grandes villes de la Nou-
velle Angleterre. Des restaurants
fournissent des bons repas aux relais,
et un buffet soigné se trouve sur le
char-palais.

A. H. HARRIS,
Gérant-Général du trafic à Montréal
J. G. MOQUIN,
Agent à Sorel.
24 Juin 1901.—a.

LINIMENT MINARD guérit la teigne.

Hotel Belisle.

Jacob Belisle, Prop.
PIERREVILLE.

Bonne table, liqueurs et cigares de
premier choix, chambres d'échantil-
lons, bonnes écuries.
Voitures à la disposition des voya-
geurs.
23 juillet 1901—6m

ANNEXION.

De temps à autre, surtout lorsque la politique chôme et lorsque les affaires manquent d'animation, nos bons voisins, les Américains, ressuscitent la question d'annexion et lancent au Canada un petit manifeste pour essayer de convaincre notre population que sa destinée l'appelle à se joindre à la Grande République voisine et que la splendeur de son avenir dépend de la rapidité avec laquelle la nation canadienne consentira à faire partie de l'Union.

La question n'est pas nouvelle pour le Canada-Français; de tout temps elle a été discutée. On peut même dire que le projet d'annexion a eu son heure de popularité dans l'opinion publique au Canada. Il a fallu toute la sagesse de certains esprits prévoyants et tout le calme des conducteurs du peuple, laïques et religieux, pour empêcher trop de précipitation vers une issue que nous regretterions peut-être aujourd'hui beaucoup d'avoir choisie.

En effet, les temps sont considérablement changés maintenant, le Canada a pris un développement et a acquis une activité telle qu'il peut facilement envisager l'avenir sans demander de soutien, et entrevoir même un jour où il pourra voler de ses propres ailes et rompre le lien politique si mince qui l'unit à la métropole, sans pour cela altérer en rien les excellentes relations d'intérêt mutuel qui se sont créées depuis quelques années.

C'est assez dire qu'un manifeste américain sollicitant du Canada un mouvement en faveur de l'annexion ne vient guère aujourd'hui à son heure.

L'origine de la demande est cependant à noter, car, si autrefois les Américains attendaient que les Canadiens se jettassent dans leurs bras et que le Canada vint à eux comme le fruit mûr tombe dans la main ouverte du gourmand, aujourd'hui ils y mettent des formes et font les premiers frais. Ils se croient même obligés de nous faire connaître les avantages d'une union dont ils croient autrefois que les bénéfices devaient spontanément nous sauter aux yeux.

Nous n'insisterons pas trop sur les termes du manifeste que les avocats américains de l'annexion ont envoyé au Canada. Ces termes résument tout ce qui s'est dit mainte et mainte fois sur le côté sentimental de la question. On y vante naturellement tous les bénéfices que le Canada devrait retirer de l'opération, tous les avantages qui lui seraient par là assurés, et l'on y fait même ressortir la bonté dont font preuve les Américains en proposant une entente dont naturellement, sur le papier, le Canada doit retirer tous les avantages.

Cependant, vers la fin, les rédacteurs du manifeste invoquent une raison qui est générale et dans laquelle ils admettent être aussi intéressés que les participants qu'ils sollicitent.

Les signataires déclarent qu'ils veulent "assurer la paix et encourager le développement industriel paisible de ce continent."

L'idée est très belle sûrement, mais il ne suffit pas de se payer de mots.

La paix existe actuellement sur ce continent, et il ne tient qu'aux Américains de la faire durer longtemps encore. Le Canada n'a pas l'intention d'envahir les Etats-Unis, et le Mexique n'y songe actuellement pas non plus. D'un autre côté, il y a encore moins de danger, si la chose est possible, dans l'intime alliance du Canada et de la Grande-Bretagne. Les Etats-Unis et la Grande-Bretagne se donnent assez de preuves de sympathies et d'amour réciproques, pour qu'on soit tenu au contraire de voir dans le

maintien du Canada au sein de l'Empire une certitude d'entente et d'harmonie avec nos voisins du Sud.

Si les Américains voulaient être francs, ils admettraient qu'ils sont le seul élément, nous ne dirons pas perturbateur, mais le seul élément propre à provoquer de la défiance sur ce continent. Personne ne sait exactement quel est l'idéal et quelles sont les intentions, d'ailleurs, constamment variables de nos voisins Américains. Tandis que le Canada et le Mexique s'occupent purement et simplement d'étendre leurs modes de production, leur richesse intellectuelle et matérielle, d'accroître le bien-être de leur population, il y a dans la République voisine des esprits agités qui combinent de vastes projets et s'évertuent surtout à ne pas rester en place.

L'annexion ne changerait certainement en aucune façon cet état d'âme de la nation américaine, et ne pourrait peut-être qu'introduire des éléments nouveaux de doute et de malaise.

A quoi bon l'annexion? Pourquoi vouloir toujours constituer des groupes énormes et monstrueux dont le maniement et dont le fonctionnement interne sont hérissés de difficultés?

Le Canada et les Etats-Unis ne donneraient-ils pas au monde un bien plus grand exemple en continuant à vivre côte à côte, pacifiquement, tout en conservant leurs institutions et leur mode propre de gouvernement?

Toute l'activité, tout l'argent qui se gaspillent dans d'autres pays au maintien d'armées, à l'entretien de matériels coûteux pourraient servir à développer les ressources du pays, à accroître la somme d'éducation et de bien-être du peuple, en somme seraient consacrés à la civilisation.

Et ceci ne demande pas de négociations, n'exige pas de changements, de perturbations, simplement du bon vouloir et de l'intelligence sans effort de combinaison.

Voilà toutes les relations que nous voulons avoir avec les Américains et nous ne tenons pas à en établir d'autres.

A St-Robert.

Dimanche dernier, M. A. Bruneau, député de Richelieu au parlement fédéral, a rendu compte de son mandat parlementaire aux électeurs de la paroisse de St-Robert.

Sa visite ayant été annoncée, à l'issue de la messe, toute la population de cette belle paroisse s'était groupée devant la résidence de M. le maire Paquin, pour entendre l'exposé des travaux législatifs de la dernière session.

M. Michel Laroche, avocat et recorder de St-Henri, accompagnait Bruneau, et il a fait, lui aussi, un excellent discours.

Tous deux ont été attentivement écoutés et très applaudis.

South Shore Ry.

Les propriétaires du South Shore Ry. étaient ici hier soir avec plusieurs personnages importants des chemins de fer New-York Central et Rutland. Les négociations pour la vente du S. S. Ry. à ces compagnies américaines se continuent, et dans quelques jours, cette transaction sera probablement un fait accompli.

Lumière Electrique.

A la séance du conseil, hier soir, il a été décidé d'obtenir un rapport d'un ingénieur civil contenant tous les détails nécessaires concernant le pouvoir d'eau de la rivière St-François, qu'il serait question d'utiliser pour la lumière électrique et la force motrice. Une allocation de \$200 est sanctionnée pour couvrir les frais de cette dépense.

Noces d'argent.

Les paroissiens de St-Ours ont été témoins, ces jours derniers, d'une belle fête de famille.

M. Olivier Laventure, s'intendant du canal St-Ours, et dame Justine Dufault, son épouse, célébraient le 25ème anniversaire de leur mariage.

La messe du second ton harmonisée fut exécutée avec succès.

M. l'abbé Cormier, vicaire de la paroisse, a célébré le saint sacrifice et a aussi donné le sermon de circonstance.

Un grand nombre de parents et d'amis ont assisté à cette messe.

Le chant, à l'orgue, par un chœur puissant, a été rendu avec succès. Après la cérémonie, un banquet a eu lieu à la résidence de M. Laventure, sur la magnifique île de St-Ours. Au commencement du banquet, Mlle Charonda Brodeur, fille adoptive de M. Laventure, a lu une jolie adresse aux heureux jubilaires. Plusieurs santés ont été aussi présentées.

Les dames et messieurs suivants assistaient à ce banquet :

Rév. M. Cormier et Rév. M. Desourdy, vicaires à St-Ours; M. et Mme Tréflé Potvin, St-Ours; M. et Mme Napoléon Potvin, Hartford, Conn.; M. et Mme Félix Lamothe, M. et Mme Etienne Frédetto, M. et Mme Hornidas Frédetto, M. et Mme N. Laventure, M. et Mme Philippe Mathieu, M. et Mme Francis Duval, de St-Ours; M. et Mme Henri Brodeur, St-Roch; Ulric Bourassa, fils adoptif du jubilaire, Worcester; Dame Veuve André Scraphin, Woonsocket; Dame Stanislas Scraphin, Hartford, Conn.; M. Olivier Dufault, bourgeois, Dlle Maria Courval, Dlle Anna Dufault, Marlboro; Dame Veuve N. Brodeur, M. Alfred Brodeur, Dlle Blanche Brodeur, Dlle Scraphin, M. Roderic, de Hartford, Conn., Dlle Clairanda Brodeur, fille adoptive du jubilaire, Dlle Nathalie Laventure, M. Jos. Grenier, bourgeois, M. Wm. Pouliotte, M. Charles Dufault, bourgeois, Dame Veuve Rodrigue Chapdelaine, M. Samuel Laventure, M. Alcide Duval, M. Victor Frédetto, M. Joseph Duhamel, Dlle Victoria Frédetto, M. Alcide Potvin, M. Adélar Potvin, M. Jos. Angers, Dlle Amanda Fontaine, de St-Ours.

Les chœurs du chœur de St-Ours, MM. Ambrise Kœnig, Samuel David, Victor Lavolette, Adélar Pérodeau, Ernest Mathieu et Philippe Mathieu, organiste, tous confrères des jubilaires, ont pris part à la fête et leur ont présenté un magnifique cadeau avec adresse.

Le soir, il y a eu feu d'artifice, lancé sur l'île où demeurent les jubilaires, et aussi grande illumination.

LES CADEAUX OFFERTS :

Une douzaine de couteaux et fourchettes en argent, par M. Olivier Dufault, Marlboro, Mass., un cabaretier en argent, par M. Ulric Bourassa, Worcester, Mass., un pot à l'eau avec cabaret en argent, par M. et Mme Henri Marchessault, St-Ours; salière et poivrière avec brancard en argent, par M. N. Potvin, Hartford, Conn., un beurrer en argent, par Mme Rod. Chapdelaine, St-Ours; une théière en argent, par Mme W. Pouliot, Woonsocket, R. I., un marinadier en argent, par M. Chs. Dufault, St-Ours; un sucrier en argent, par M. et Mme F. Duval, St-Ours; une cuillère à fruits, en argent, par M. et Mme S. Scraphin, Hartford, Conn., un couteau à beurre et une cuillère à sucre, en argent, par Mme J. L. DeCourval, Marlboro, Mass un pot à lait, en argent, par Mme A. Scraphin, Woonsocket, R. I., une corbeille à fruits, en argent, par le chœur de chant de St-Ours; un marinadier en argent, par Mlle Anna Dufault, Marlboro, Mass., une cafetière en argent, par M. Jos. Grenier, St-Ours; set à tabac, en argent, par M. Wm. Pouliot, St-Ours; une pipe montée en or, par Mme A. Scraphin, Woonsocket R. I., une corbeille en argent, par Mme N. Millet, St-Ours; un marinadier en argent, par Mme N. Brodeur, Hartford, Conn., une bourse, par M. Tréflé Potvin, St-Ours; une corbeille à fleurs, en argent, par M. et Mme F. Lamothe, St-Ours; divers présents par M. et Mme A. Gélinas, Marlboro; une corbeille à fruits, en argent, par M. et Mme Magloire Lamoureux, Manchaug, Mass., un pot à miel, par M. et Mme Frédetto, St-Ours.

Nous offrons nos félicitations à M. et Mme Laventure et leur souhaitons de colorer encore de longues et heureuses années.

5000 Travailleurs

Partis par la première excursion pour l'Ouest.

Le convoi du Pacifique a transporté lundi et mardi, au Manitoba, plus de 5,000 travailleurs qui vont dans l'ouest travailler à la récolte des moissons.

Dans quelque jours des excursions

organisées dans le même but, laisseront la gare Windsor pour diverses localités de l'Ouest.

Espérons que les nôtre, désireux de travailler et d'être fortement rémunérés suivront l'exemple donné déjà par les habitants du Haut-Canada. La compagnie du Pacifique fait des préparatifs pour donner à tous les passagers tout le confort désirable durant ce voyage.

Téléphone dans un chapeau.

L'inspecteur en chef de la direction générale des postes, à Washington, a publié son rapport annuel sur les vols, sur les incendies, sur les accidents de toute sorte survenus pendant l'année, dans tous les bureaux de poste des Etats-Unis. On cite, à cette occasion, un fait très curieux que l'inspecteur aurait découvert parmi les délits commis contre les règlements postaux : un jeune avocat a aidé, sans se méfier du vilain tour, à se faire convaincre d'un délit contre la poste. Il avait écrit une lettre obscène à une femme mariée et le mari, qui le soupçonnait, l'avait accusé du fait, mais il fallait prouver le fait. S'enfermant avec l'avocat dans son bureau et le revolver à la main, le mari avait obligé le jeune avocat à faire des aveux qu'il accompagnait d'insultes à l'adresse de sa victime. Le mari était fort embarrassé : l'avocat niait tout en public ; en particulier, il faisait des aveux sarcastiques. Le mari, à la fin, a employé un stratagème qui a réussi. Il a installé dans le fond de son chapeau, haut de forme, un appareil téléphonique de petite dimension ; un fil microscopique le reliant à un récepteur installé dans une pièce voisine du bureau de l'avocat et où était caché un inspecteur de la poste. Le mari pénétra chez le jeune avocat et, les portes closes, lui fit répéter ses aveux. L'avocat n'hésita pas à s'exécuter tout en parsemant ses aveux de remarques sarcastiques. L'inspecteur de la poste, dans cet intervalle, tenait le récepteur à son oreille, dans la pièce voisine, et entendait tous les aveux. Le jeune avocat était pris ; il a avoué sans rire, cette fois, et a été condamné.

Nouvelles diverses

C'est aux Etats-Unis qu'on trouve le plus d'étrangers : 9,250,000 ; vient ensuite la France avec 1,100,000, puis la république Argentine avec 300,000.

La moyenne des liqueurs consommées en Angleterre, en Allemagne, en France et aux Etats-Unis, est de 29 gallons par tête. Au Canada, elle n'est que de 5 gallons.

Le *Sovr*, de Bruxelles, publie une dépêche de Rome. Il y est dit que M. Kruger sera dans cette ville au commencement d'octobre. Il s'embarquera ensuite à Naples à destination de l'Afrique du sud.

Maintenant qu'un chimiste a découvert le procédé pour fabriquer le diamant réel, dit le "Hamilton Herald", il sera difficile de distinguer entre un commis de bar et un citoyen ordinaire.

Lord Salisbury a introduit à la Chambre des lords, un bill autorisant le roi Edouard à prendre, par proclamation, dans l'espace de six mois après l'adoption de cette mesure, tel titre qu'il jugera convenable pour faire reconnaître sa domination au delà des mers. Le premier ministre a ajouté que ce titre serait probablement comme suit : Edouard VII, par la grâce de Dieu, du Royaume-Uni de la Grande-Bretagne et d'Irlande, et des possessions anglaises au-delà des mers, roi, défenseur de la foi et empereur des Indes.

Monsieur le Docteur Nolin, chirurgien-dentiste, de Montréal, visitera Sorel tous les samedis durant les mois de juin, juillet, août et septembre, au lieu de deux fois par mois comme ci-devant. Bureau à Sorel : chez le Dr Sylvestre, rue Georges. A Montréal : No 531a rue St-Denis, en face de la place Saint-Louis.

VIN DE SAINT-LÉON

Le petit bateau à vapeur *La Turque*, destiné à la navigation du St-Maurice, et construit par le gouvernement, à St-Joseph de Sorel, sera transporté à destination ces jours-ci.

A SOREL.

Mlle Victoria Cartier, qui a failli mourir des fièvres typhoïdes, est maintenant convalescente.

Notre ancien concitoyen, M. le Dr G. McCarthy, de Montréal, était ici hier, à l'hôtel *Richelieu*.

La troisième soirée de famille, pour les membres du Club Nautique, aura lieu le 16 du courant.

L'hon. juge Fontaine est actuellement à Spencer, Mass., chez son frère, M. le Dr Fontaine.

Nous commençons aujourd'hui la publication d'un nouveau feuilleton, très moral, et qui fera les délices de nos lecteurs.

M. Damase Vilandré a été nommé constable de police, en remplacement de M. Emery Boucher, qui a démissionné.

Le conseil a décidé qu'une borne fontaine soit placée à l'extrémité de la rue de la Reine, près de la Cie *Richelieu*.

Notre excellent concitoyen, M. D. Finlay, qui a été gravement malade durant plus d'une semaine, est maintenant convalescent.

M. W. Archambault, propriétaire de l'hôtel *Richelieu*, est à faire peindre et tapisser à neuf son établissement, qui sera très *chic* lorsque le tout sera terminé.

Mme Albert Bussière et ses enfants et Mme J. Papineau, de Stillwater, Minnesota, sont en promenade pour un mois, chez Mme veuve Joseph Bussière.

Le Révd. Frère Louis, ci-devant supérieur du collège Mont-Saint-Bernard, est actuellement en visite à Sorel. Ses nombreux amis apprendront avec plaisir qu'il a pris beaucoup de mieux.

La pluie abondante de mercredi a été accueillie comme une bénédiction par les cultivateurs de l'intérieur, qui se plaignaient de la grande sécheresse et du manque d'eau dans les puits.

Mme J. T. Roberge est partie pour un voyage de quelques semaines aux Etats-Unis. Elle se rendra d'abord à Lawrence, Mass., et de là à Burlington, Vt., où elle terminera son voyage dans sa famille.

Les funérailles de M. A. P. Bouchard, N. P., décédé mardi à l'hôpital, après deux jours de maladie, ont eu lieu hier matin. Les porteurs étaient MM. W. L. M. Désy, W. H. Chapdelaine, Alf. Guévremont et Ad. DeGrandpré.

Les autorités du Collège Mont-Saint-Bernard invitent respectueusement le public à visiter cet établissement, d'ici à la fin de la vacance. De grands changements ont été faits à l'intérieur de la bâtisse pour donner plus de confort aux élèves qui fréquentent cette institution.

Dimanche, le fameux club *Base-Ball Mascotte* jouera une partie à Sorel, avec le club *Le Sorel*. Cette partie est la première pour le championnat provincial, c'est dire qu'elle sera très intéressante. Il y aura musique sur le terrain et la partie commencera à 2.30 hrs précises. Admission, 15 cts. Dames gratis.

John Edward McCaffrey, âgé de 11 ans, fils de Peter F. McCaffrey, de Montréal, qui était en villégiature à la station de Bulceil, s'est noyé accidentellement, dimanche midi.

Le corps a été repêché lundi, et M. le coroner Fleury a tenu une enquête le même jour. Verdict : Mort par asphyxie.

Nous sommes heureux de voir notre excellent concitoyen, M. Louis Morasse, remis de la maladie qui l'avait terrassé pendant les dernières semaines. Son fils, le Dr L. O. Morasse, de Putnam, Conn., est auprès de lui et prolongera sa visite jusqu'à sa parfaite convalescence.

Le révérend M. Henri Chapdelaine, qui est parti d'ici la semaine dernière, a été l'objet d'une jolie réception en arrivant au milieu de ses oncles, à New-Haven, Conn. Une magnifique adresse lui fut présentée accompagnée d'une bourse renfermant une somme assez ronde, en or.

Aux chantiers du gouvernement, à St-Joseph de Sorel, on est à transporter les vieilles bâtisses utilisables qui faisaient autrefois partie de la manufacture de pulpe. Ces bâtisses seront utilisées comme étables et remises. Les bâtisses en briques serviront au futur moulin à scie.

Au Convent de la Congrégation de Notre-Dame, on attend plus d'élèves que l'année dernière, quoi que le nombre en fût très considérable.

Une annexe spacieuse a été construite, dans le cours des vacances, laquelle permettra aux bonnes sœurs de consacrer plus d'espace pour leurs élèves et leur donner plus de confort.

N'oubliez pas que la bière et le porter Molson sont les breuvages que vous devez préférer à tout autre, tant ils sont purs et fortifiants. Ils sont en vente à Sorel, par M. F. N. Chagnon, épicer, rue du Roi. 9 août 1901—2i

A la grand'messe, dimanche, il y a eu du beau chant à l'orgue.

On a justement admiré un *Ave Verum*, de H. Millard, chanté par Mlle C. Lalonde, fille de notre concitoyen M. E. C. Lalonde, secrétaire de la compagnie du chemin de fer de la rive sud.

M. Joseph Leprohon, de Trois-Rivières, a fait avec succès les soli du *Gloria*.

Une barge à charbon sera mise en construction ces jours-ci sur les chantiers du gouvernement, à Saint-Joseph. Ses dimensions seront de 90 x 26, par 10 de profondeur. Cette barge est destinée au service du futur cure-môle à succion, qui sera mis en construction sur les chantiers l'automne prochain.

Les demandes d'admission au Mont-Saint-Bernard, institution qui fait grandement honneur à notre ville, sont déjà nombreuses, et elles viennent un peu de partout, du Canada et des Etats-Unis.

Le collège du Sacré-Cœur promet aussi d'être fort encouragé.

A l'exception des collèges classiques, où il faut bien pour le moment du moins, envoyer les enfants se destinant aux professions libérales, nous ne croyons pas que l'on trouve ailleurs des institutions devant être préférées aux nôtres.

Mercredi, M. A. S. Lavallée, marchand, de Montréal, a convié quelques amis pour descendre aux Iles de Sorel faire une partie de pêche.

Le parti se composait de M. A. S. Lavallée, Lucien Lassalle, A. Mongeau, Jos. Ponton, J. B. Précourt, Léon Charland, tous de Montréal, auquel s'était joint, à Sorel, M. H. C. Charland et quelques autres amis.

Inutile de dire que la *gibelotte*, la vraie *gibelotte* comme on sait la faire aux Iles de Sorel, a été apprêtée de bonne heure, hier matin, et qu'elle a été engurgitée avec beaucoup d'appétit.

Le 5 du courant, est décédée au Monastère des Ursulines, à Trois-Rivières, Sœur Marie Philomène de La Présentation née Philomène Beauhieu, à l'âge de 62 ans, et religieuse depuis 47 ans.

Ses funérailles ont eu lieu le 7 du courant, dans la chapelle du Monastère.

La défunte était la sœur de Sœur du Sacré-Cœur, ancienne supérieure générale de l'Hôtel-Dieu, de Nicolet, de M. Théophile Beauhieu, de Madame Joseph Laflamme, et tante de M. H. H. Beauhieu, comptable, de cette ville.

Au *Carleton* : C. F. Beauchemin, Farnham; H. Chesebro, Albany; C. N. Rocheleau, Trois-Rivières; J. Letourneux, Montréal; R. Lawrence, do; H. Paul, Ste-Victoire; E. J. Doutra, Montréal; J. M. Ferris, do; J. R. Rushford, J. P. Rushford, Northampton, Mass; John F. Foy et dame, Bridgeport, Conn; C. A. Sharron, St-Albans, Vt; J. M. Roy, Montréal; L. O. Jodoin, do; A. Durocher, St-Aimé; J. E. Boivin, Ivesville; W. Lassalle, Yamaska; W. Leishman, Montréal; P. Panneton, do.

Special. Nous croyons de notre devoir d'inviter nos lecteurs qui vont à Montréal à rendre une visite au magasin de marchandises sèches de MM. Paquette Frères, 241, rue St-Laurent. Nous sommes convaincus qu'ils trouveront leurs prix des plus bas.

MM. PAQUETTE FRERES viennent de recevoir un lot considérable de Mousselines à Robes dans les dessins les plus nouveaux, et les prix varient de 5c à 25c la verge, soit 25 0/10 de moins que le prix courant. Ils viennent aussi de recevoir un lot de belles collerettes longues, en dentelle noire. Ces collerettes viennent directement de Paris et sont de la dernière création, et malgré la rareté de ces marchandises, les prix sont bien bas. A part ces lignes spéciales, vous trouverez toujours dans leur maison, l'assortiment le plus complet.

5 juillet 1901

BERTHIER

On prête à MM. Augustin et Lapointe, qui ont passé au feu l'autre jour, l'intention de reconstruire une nouvelle fonderie ici.

—M. Eugène Goudron, grand apiculteur, de cette ville, a déjà expédié plusieurs centaines de livres de miel à Montréal. M. Goudron nous dit que c'est une excellente année pour le miel.

—M. le notaire Biron, de Montréal, était la semaine dernière en promenade chez son confrère, M. Albert Savignac.

—C'est le Révérend M. Roch, qui a fait le sermon dimanche dernier. M. Roch est un tout jeune prêtre. C'était son premier sermon. Les débuts nous ont révélé beaucoup de talent chez ce prêtre et annoncent qu'il fera un orateur de premier ordre. M. Roch doit partir dans quelque temps pour aller passer deux ou trois ans à Rome.

M. Joseph Masse, de cette ville, ne doit pas regretter les sacrifices qu'il a faits pour un tel protégé.

—MM. Melhers et Nolet sont partis samedi dernier, pour aller passer le dimanche à Ste Agathe des Monts, chez M. Marcellin Wilson, qui passe l'été là avec sa famille.

Plusieurs centaines de personnes de Montréal et de Boucherville, ayant à leur tête M. le curé Le-papeur, nouvellement arrivé de Terre Sainte, de M. le curé Primeau, de Boucherville, et de plusieurs autres prêtres, sont venus, mardi dernier, en excursion à Berthier, à bord du *Trois-Rivières*.

Près de 400 personnes, ont pris part, mardi dernier, à l'excursion sur le fleuve, à bord du *St Laurent*, organisée par la fanfare de Berthier. Le voyage a été des plus charmants. Il y a eu de la musique, du chant, de la danse. Tout le monde est revenu enchanté et avec l'espoir que des excursions du même genre se répéteront encore.

M. J. H. Dussault, gérant de la Banque Nationale, à Joliette, et M. A. Riopel, manufacturier de biscuit, étaient en cette ville mardi dernier. Ils sont allés faire visite à M. J. R. A. Savignac, échevin, à sa villa, à la petite rivière de Berthier.

—Mademoiselle Frazier, d'Ottawa, est en promenade depuis quelques jours, chez Madame Dr Gervais.

—M. Taylor, officier du gouvernement fédéral, à la distillerie de Berthier, est parti lundi dernier avec Madame Taylor, pour Toronto, où demeurent ses parents, et de là, ils se rendront à Buffalo.

Les vacances de M. Taylor dureront trois semaines.

—Madame Prime Giron, âgée de 92 ans, est partie lundi matin pour Montréal, pour assister aux funérailles du Docteur Perrault, marié à sa nièce.

Mardi soir, il y a eu une séance dramatique et musicale à St Gabriel de Brandon, dans la grande salle du Conseil qui était remplie de spectateurs. Représentation du drame "Vildac" et une opérette "Le Royal Dindon".

Les principaux acteurs étaient MM. J. E. Archambault, M. P., Dr. A. Larendeau, le Docteur H. Archambault, O. Bellemare et J. Poitras. Succès sur toute la ligne. Ces acteurs ont réellement de grands talents et exécutèrent leur rôle à merveille. C'est le révérend M. Sylvestre, curé de la paroisse, qui a exercé les acteurs et il a bien réussi.

Cette séance restera mémorable à St Gabriel. Nous offrons toutes nos félicitations à ceux qui y ont pris part.

LABAIE

Mlle Lemire, de La Baie du Febyre, en religion, sœur Beaudet, a prononcé ses derniers vœux, la semaine dernière, au couvent des Sœurs Grises, de Nicolet.

Ont pris l'habit, Mlle Labonté, de St Bonaventure d'Upton, sous le nom de Sœur Ste Marthe, et Mlle Belcourt, de LaBaie, qui portera le nom de Sœur St Paul.

PIERREVILLE

L'hon juge Gill est à St Thomas de Pierreville, à sa résidence d'été, depuis plusieurs semaines, dans un état de santé des plus précaires; on craint même qu'il ne puisse survivre à la terrible maladie qui le tient en souffrance depuis plusieurs mois.

ST FRANÇOIS DU LAC

Dimanche, M. C. O. Paradis, maire de Sorel, et quelques échevins sont venus ici pour s'assurer s'il serait possible d'établir sur la rivière St François, des usines électriques en vue de l'éclairage de la ville de Sorel.

—Mlle Bernadette Chapdelaine, de Southbridge, Mass, est en promenade chez son oncle, M. Grégoire, tailleur. Mlle Chapdelaine passe pour l'une des plus belles canadiennes des Etats-Unis.

Le mot chic

Connaissez-vous l'origine de mot "chic", qui sert aujourd'hui, dans presque toutes les langues, à désigner ce qui est beau, élégant, bien fait.

Elle est assez curieuse. Charles Vernet, le grand peintre français du commencement du siècle dernier, avait un élève pour qui il avait une affection particulière, à cause de son talent supérieur. Assidu devant lui, de moeurs douces, l'élève — il se nommait Chic — avait devant lui un bel avenir, et promettait de devenir un jour, l'un des maîtres de la peinture française, quand la mort vint tout à coup détruire ces belles espérances.

Le départ du jeune homme causa un grand vide dans l'atelier de Vernet, aussi bien que dans son cœur. Le maître continuait à surveiller le travail de ses élèves, mais chaque fois qu'il s'arrêtait devant une ébauche particulièrement bien réussie, il complimentait le peintre en herbe, mais ajoutant avec un soupir: "Pourtant, ce n'est pas Chic."

Cie d'Assurance Mutuelle

CONTRE LE FEU DU CANADA.

Assurance en force: - - \$2,000,000.00.

Les plus bas taux possibles avec une bonne administration. Pertes payées promptement avec libéralité.

Bureau Chef: —MONTEAL, 15 COTE ST-LAMBERT.

J. A. CHENEVERT, AGENT. Sorel, P. Q.

2 août 1901—a

PHARMACIE ROBERT,

Gros et détail,

Coin des rues Craig et St Laurent,

MONTEAL.

Agent pour le VIN LAURENT

Aux Glycérophosphates et à la Kola,

Tonique puissant prescrit par tous les médecins dans les maladies nerveuses et épuisements.

\$1.00 le Flacon.

Parfumeries Piver, Roger et Gallet Lubin.

Montréal, 3 mai 1901—a

Maison à vendre

La maison de M. Nazaire Boucher, située sur la rue Acadie, ancienne rue du Moulin Vigneau. Il y a un demi lot, sur lequel est la maison en bois à un étage, hangar, écurie.

S'adresser à MME F. X. PAGE, Berthier. 80 juillet 1901—1m

Hotel Belisle. Jacob Belisle, Prop. PIERREVILLE.

Bonne table, liqueurs et cigares de premier choix, chambres d'échantillons, bonnes écuries.

Voitures à la disposition des voyageurs. 23 juillet 1901—6m

20,000 HOMMES

POUR LES Travaux des champs SONT DEMANDÉS

La Cie du Chemin de Fer Pacifique Canadien transportera par excursion de seconde classe, les travailleurs, à ses stations du Manitoba, Assiniboia Ouest, Sud Ouest et Nord-Ouest, de Winnipeg jusqu'à

\$10.00

MOOSE JAW, ESTEVAN et YORKTON.

Les 8 et 15 Aout 1901, des stations dans Ontario, Charbot Lake, Sudbury et l'Est.

Et les 9 et 16 Aout 1901, des stations de la Province de Québec, Québec, Mégantic et de l'Ouest.

Des CERTIFICATS seront émis donnant droit à l'acheteur d'un billet de seconde classe, bon pour retour au point de départ originaire, par la même route, le ou avant le 10 novembre, pour \$18 seulement, aux conditions inscrites sur le billet.

Pour autres particularités et pour billets, s'adresser à l'agent du bureau le plus rapproché du Pacifique. 23 juillet 1901—3i



SOUTH SHORE RY.

Depart des Trains:

Départ de St François du Lac, pour Montréal, tous les jours de la semaine, à..... 6.05 hrs. a. m.
De Yamaska..... 6.30 hrs. a. m.
De Sorel..... 7.00 hrs. a. m.

LE DIMANCHE MATIN.

Départ de St François du Lac pour Montréal..... 6.35 hrs. a. m.
De Yamaska..... 7.00 hrs. a. m.
De Sorel..... 7.30 hrs. a. m.

LE DIMANCHE APRES-MIDI

Départ de St François du Lac pour Montréal..... 4.35 hrs. p. m.
De Sorel..... 5.30 hrs. p. m.
Il y a un train qui part de Sorel pour Montréal tous les jours de la semaine, excepté le samedi, à 4.15 hrs. p. m. Et le samedi, à 4 hrs. p. m.

DE MONTREAL.

De la gare Bonaventure, tous les jours de la semaine, pour Sorel, le matin, à. 8.00 hrs. p. m.

L'APRES-MIDI.

A part le samedi, à... 5.15 hrs. p. m.
Le samedi, à..... 4.45 hrs. p. m.
Ce train se rend à St François du Lac.

LE DIMANCHE

De Montréal pour Sorel et St François du Lac.
Le matin, à... 9.45 hrs. a. m.
Le soir, à..... 8.00 hrs. p. m.

Ces trains font raccourciement avec le C. P. R., le Grand-Tronc, le Canada Atlantic, le Vermont Central et autres Cies américaines, le Q. S. Ry., pour l'est et l'ouest, et tous les centres Canadiens et grandes villes de la Nouvelle Angleterre.

H. BEAUCHEMIN,

Directeur-gérant. Sorel, 1er juillet 1901—a

Queens Restaurant

Coin de la rue St-Jacques et Côte St-Lambert, MONTREAL. Phone Maine 2105. LOUIS POULIN, Propriétaire.

PUR BRANDY ESPAGNOL



JIMENEZ & LAMOTHE

De MALAGA, ESPAGNE.

Les meilleures autorités médicales et les experts disent que les Cognacs Espagnols sont les plus purs qui soient faits. DON SEBASTIEN PEREZ SOUVIRON, chirurgien en chef de l'hôpital civique de Malaga, écrit ce qui suit:

"Je certifie, qu'ayant fait usage, pour mes malades, du Cognac Jimenez & Lamothe, les effets stimulants obtenus dépassèrent mes attentes."

La Meilleure Marque Il n'est pas surpassé. Il est vieux et d'un bon gout. TROIS ETOILES... \$1.25 la bouteille.

Chez tous les épiciers, marchands de vins, etc.

LAWRENCE A. WILSON & CIE, AGENTS AU CANADA, MONTREAL.

15 mai 1901—a

Dans le Manitoba et Le Nord-Ouest Canadien.

La célèbre Brasserie

Boswell Frere

DE QUEBEC

S'est enfin décidé à mettre une agence à Sorel, pour ses excellents produits

Biere et Porter.

La bière est embouteillée à la brasserie, à Québec, conséquemment vous n'êtes pas exposé à trouver des bouteilles mal bouchées, souvent remplies de mouches et de saletés.

M. A. C. TREMPE en est l'agent pour Sorel et le District.

Les PEINTURES PRÉPARÉES de la marque "ELEPHANTS"

Sont faites de couleurs pures et avec de l'huile de lin pure, et j'en ai de toutes les nuances.

J'ai un beau stock de BLANC DE PLOMB pur.

Avis aux peintres et aux entrepreneurs.

Je tiens toujours un gros assortiment des fameux

POELES DE McCLEARY.

J'ai un stock considérable de

MACHINES A LAVER

RONDES ET CARRÉES,

des plus améliorées. J'ai acheté direct, de la manufacture, conséquemment mes prix seront les meilleurs.

Il en sera de même pour les TORDEURS et les CUVES en bois et en tôle galvanisée.

Je tiens un assortiment complet et varié de PROVISIONS, de GROCERIES, de LIQUEURS, de fines DENRÉES, de CIGARES, TABAC, PIPES en bois, etc.

A. G. TREMPE,

RUE DU ROI, SOREL.

Sorel, 16 juillet 1901—a

AU MAGASIN A UN SEUL PRIX.



Pour un bel habillement d'été,

ALLEZ CHEZ

C. O. PARADIS

Nos TWEEDS sont les plus nouveaux.

Pour une belle robe, une matinée,

ALLEZ CHEZ

C. O. PARADIS

Cols, Collets, Chapeaux, dans les derniers goûts.

MESDAMES,



N'oubliez pas que nous avons les marchandises d'été les plus nouvelles.

— Notre assortiment de —

TAPIS, PRELARTS

EST COMPLET

Et des patrons les plus nouveaux

C. O. PARADIS.

C. Chapleau & Fils,

Manufacturiers et Marchands de..

ASSORTIMENT CONSIDERABLE Coffres-forts et TOUTES DIMENSIONS Poeles en Acier

Sont en Usage dans les Communautés Religieuses, les Banques, les Bureaux de chefs-lieux, les Hôtels de Ville, les bureaux des Gouvernements, les Presbytères, les magasins, les Prisons, etc., etc.

TESTIMONIALS

Montreal, March 27th 1901.

G. CHAPLEAU & SONS.

Dominion Safe Works,

414 St Lawrence Street, Montreal.

DEAR SIRS.—In answer to your request for a testimonial in regard to the large double door safe you made for this company some years ago, I am pleased to state to you that it stood the test of the recent disastrous fire at the Board of Trade Building where our offices were at the time situated. We recovered contents of this safe virtually intact.

Yours truly, IMPERIAL OIL CO., Limited.

GEO. J. KILPIN, Managor.

Styles et Grandeurs particulières Fabriqués sur Commande.

SPECIALITÉ: Réparation des Poèles en Acier de MM. Laporte & Fils.

414 Rue St-Laurent,

MONTREAL.

Téléphone Bell Est 1139.

Téléphone Marchands 190

12 avril 1901.

T. F. MOORE & CIE.

— MARCHANDS DE —

Bois et Charbon

BUREAU:

1099 Rue Demontigny,

TELEPHONE EST 133.

MONTREAL.

10 mai 1901—a

longtemps un secret. Tout se fait en province. On parlait de la petite porte du jardin de M. d'Oncières, dont la garde était confié à un valet de chambre, Frontin émérite, qu'il avait amené avec lui à Brémont et qui remplissait, disait-on, les fonctions de Lebel auprès de ce Louis XV de la magistrature.

A cinquante-neuf ans, le président était grand, mince, un peu voûté. Il portait haut sa tête intelligente et finie. Le front fuyait et des cheveux, d'une singulière et soyeuse blancheur, voltigeaient en ailes de pigeon de chaque côté des tempes. Les yeux, quelque peu fatigués, avaient pourtant de vifs éclairs sous leurs lunettes d'or. Un observateur eût examiné M. d'Oncières avec intérêt. On pouvait découvrir en effet d'inquiétants symptômes dans cette organisation si vigoureuse jusque-là, mais désormais aux prises avec le déclin de l'âge et avec une passion violente.

(A continuer.)

POUR RIRE.

Le Dr X...renvoie hier matin sa domestique, coupable de faire danser avec trop d'ardeur l'anse du panier.

—Je sois, lui dit-il, au bout d'un instant, que je ne vous retrouve pas ici quand je rentrerai.

Le docteur parti, on sonne, la domestique va ouvrir :

—Le docteur X., s'il vous plaît ?

—Il n'y est pas.

—Savez-vous où je le trouverai ?

—Il est allé finir un malade.

A propos d'impôts :

—Je commence mon enquête sur les impôts. Quels sont ceux que vous aimeriez à payer ?

—Aucun.

La lutte contre l'acoolisme.

—Vous avez bu de l'absinthe ?...

hein ! soufflez-vous dans l'œil...

—Non, mon colonel...mais j'ai mangé de l'ail.

Pour des cartes d'affaires, Des circulaires, Blancs de comptes, Enveloppes, Entêtes de lettres.

Faits sur du beau papier, avec des caractères du dernier goût,

Adressez-vous au " COURRIER DE SOREL ".

— AUSSI —

Spécialité de papiers pour programmes de soirées.

Menus pour repas, etc. Papier enveloppe pour lettres funéraires, que nous imprimons à une heure d'avance.

Défense d'avancer.

Le soussigné informe le public qu'il ne sera responsable d'aucune dette contractée par qui que ce soit à son nom, sans un ordre signé de sa main.

J. B. JUSSAUME,

Ci-devant cultivateur à Contrecoeur. 30 juillet 1901—1m

MAURICE PERRAULT,

Architecte-Ingénieur,

15 Cote St-Lambert. MONTREAL.

Spécialité : Construction à l'épreuve du feu.

5 juillet 1901—a

LE VAPEUR ST-LAURENT

Fait le trajet régulier entre

MONTREAL ET BERTHIER

trois fois par semaine, arrêtant à St-Sulpice, Lavaltrie et Lanoraie.

Départ de Montréal, MARDI et VENDREDI, à 1 heure p. m.

Départ de Berthier, MERCREDI et DIMANCHE, à 3 heures p. m.

Excursion de Montréal à Berthier, tous les dimanches, départ de Montréal à 8 heures, départ de Berthier à 3 heures.

Les lundis, jeudis et samedis, il est à louer pour les excursions ou pèlerinage.

Le samedi matin, il quitte le quai de Berthier à 4 heures pour Montréal où il arrive à 11 heures.

CAPT. JOS. JEAN et JOS. LANGLOIS

Propriétaires.

563 A Rue Ontario.

Tel. Marchands 1588.

Tel. Bell, Est 1322.

16 Mai 1901.—6m

COMMERCE.

MARCHE DE SOREL

Corrigé le lundi de chaque semaine. VIANDES

Bœuf, rôti par lb	0.13
Bœuf, bouilli	0.11
Veau	0.10
Veau, quartier	0.75
Lard frais la lb	0.12
Lard frais vif par 100 lbs	9.00
Lard frais par 100 lbs	10.00
Lard salé la lb	0.12
Mouton	0.15
Jambon fumé, la lb	0.15
Saindoux	0.12
Saucisse	0.10
Saucisse de Boulogne	0.10
Tête en fromage, la lb	0.10
Langue	0.15
Dindons, vifs	0.75
Dindons la lb	0.10
Canards la lb	0.07
Oie, vif	0.50
Oie la lb	0.07
Saindoux au seau de 20 lbs	2.00
" Fairbank	2.15
" Pure	2.50
Lard en carcasse	9.00

FARINES

Farine, Ogilvie	4.00
Farine, Lac des Bois	4.00
Farine, McLaughlin—Stg Bas	4.00
Farine, Manitoba	4.00
Farine Hungarian Patent	4.00
Pain blanc	0.15
Pain brun	0.12
Gaudriole	1.12
Son	0.90
Gru blanc	1.10
Gru rouge	1.00

LAITERIE

Œufs la douzaine	0.16
Beurre salé, la lb	0.20
Beurre frais, la lb	0.22
Beurre de beurrier la lb	0.22
Fromage ordinaire	0.12
Fromage Gruyère	0.40
Œuf en gâteau	0.10
Miel confié	0.12

LEGUMES

Patates le minot	0.40
Choux de Siam, le minot	0.25
Oignons, le minot	1.25
Navets le minot	0.25

GRAINS

Paille le 100 bottes	2.00
Foin le 100 bottes	7.00
Foin pressé, la tonne	8.50
Blé, le minot	1.35
Avoine, la lb	0.14
Orge, le minot	0.75
Sarrasin, le minot	0.60
Graine de lin, le minot	1.75
Graine de mil, le minot No 1	3.75
Pois, le minot	1.00

FRUITS

Oranges	0.20
Bananes	0.30
Citrons	0.20
Ananas	20 et 25

ALF. CRÉPEAU,

Clere du Marché.



Compagnie de Navigation

RICHELIEU et ONTARIO

DU PORT DE SOREL.

Le Québec et le Carolina, tous les jours, pour Québec, à 10 hrs p. m. Pour Montréal, à 2 heures a. m.

Le Berthier pour Montréal, le dimanche et le mercredi soir à 6 heures, pour le Port St-François, Nicolet et Trois-Rivières, les mardis et vendredis à 6 heures du soir.

Le Chambly, pour Montréal, arrêtant à Lanoraie, Lavaltrie et St-Sulpice, le dimanche et le mercredi soir vers 6 heures. Pour Chambly et les ports intermédiaires, le mardi et le vendredi, entre 5 et 6 heures p. m.

Le Sorel, pour St-François, Moulins de Pierreville et Pierreville, le mardi et le vendredi après l'arrivée du Berthier, et le samedi, à 2 hrs. p. m.

De Pierreville pour Sorel, le dimanche et le mercredi, à midi, et le samedi à 6 heures p. m.

Le Sorel, pour St-Aimé, le jeudi, à 8 heures a. m. Départ de St-Aimé, pour Sorel à 2 heures p. m.

La Mouche-à-Feu, de Sorel pour Berthier, tous les jours, excepté le dimanche, à 8 30 heures a. m. et 3.00 p. m. De Berthier pour Sorel, à 11 heures a. m. et 6 heures p. m.

Le dimanche, la Mouche-à-Feu partira de Sorel pour Yamaska, St-David, St-Aimé, à 5 heures a. m.

EXCURSION DU DIMANCHE

Le Québec et le Montréal, le dimanche pour Québec, à 6 heures p. m. et pour Montréal durant la nuit, vers 1 heure a. m.

Le Terrebonne, le dimanche après-midi, pour Montréal, à 2.30 hrs. p. m. Pour toutes informations, s'adresser au bureau de la Cie., à Sorel

F. GÉLINAS, Agent.

Sorel, 26 avril 1901.

Dr HENRI DESJARDINS

Le Dr H. Desjardins, oculiste, de l'Institut Ophthalmique de Montréal, reprendra ses visites à Sorel, comme l'année dernière, aux dates suivantes :

DIMANCHE, 21 JUILLET

" 4 AOÛT

" 18 "

Il donnera ses consultations chez le Dr Sylvestre, au No. 16 rue George.

Le Dr H. Desjardins tient son bureau, à Montréal, au No. 2039 rue Ste-Catherine.

Sorel, 26 avril 1901—3m



AU TELEPHONE.

MADAME,

Docteur, je ne sais plus que faire pour le bébé. Il passe les nuits entières à pleurer, il tombe dans les convulsions à tout instant, j'en suis complètement découragée.

LE DOCTEUR.

Le bébé fait ses dents. Faites-lui porter le petit COLLIER ELECTRIQUE du Dr POUGET, pour la dentition et la force des enfants. C'est merveilleux. La dentition difficile chez l'enfant est cause d'une foule de maladies : convulsions, coliques, dérangements d'intestins et malheureusement trop souvent LA MORT.

Vous trouvez ce précieux médicament dans toutes les bonnes pharmacies seulement, ou écrivez et il vous sera envoyé franco sur réception du prix minime de 50 cts.

Adressez :

Institut Dentaire Franco Américain, 162 RUE ST DENIS, MONTREAL.

4 Juin 1901—jno

VINS MICHEL

Proclamé

Le Roi des Toniques

par toutes les nations de l'univers.



Connu et recommandé par toutes les sommités médicales comme étant le plus parfait des toniques et le plus énergique des stimulants. La Pâleur, la Faiblesse, la Débilité, l'Anémie et la Dyspepsie n'ont plus de prise sur les personnes faisant usage de ce cordial régénérateur. Le Vin St-Michel assure aux personnes pâles et faibles un teint rosé, un sang riche et généreux et une Santé Robuste.

En vente chez tous les pharmaciens et épiciers.

BOIVIN, WILSON & CIE, Montréal, Seuls agents.

5 mai 1901—a

LA BASE DE LA SANTE

La bonne santé est nécessaire au succès, au bonheur. Pour éclaircir l'esprit et rendre les joues roses.

La Grippe, Rhumes, Bronchite, Maux de tête, Douleur, Anémous, Dyspepsie, Malaises, Maladies épuisantes, Troubles nerveux, Surmenage, Mélancolie, Insomnie, Perte de l'Appétit ou Débilité

MINERONT VOTRE CONSTITUTION.

Si vous souffrez d'aucune de ces maladies, que vous vous sentiez dérangé, faible ou découragé, sans ambition ni énergie, prenez ce tonique vivifiant et reconstituant qui donne un sang riche, le

VIN MARIANI

LE VIN MARIANI renforce et soutient. LE VIN MARIANI est d'une efficacité immédiate, ne laissant aucun effet pernicieux. Vous ne vous sentez pas dans un état normal. La maladie vous menace vous avez besoin d'un tonique.

LE VIN MARIANI n'a pas d'égale.

Chez tous les pharmaciens.—Évitez les substituts.

LAWRENCE A. WILSON & CIE. Agents Canadiens, MONTREAL.

15 mai 1901—a

Mlle Emma Guertin.

GUERIE D'UNE

GRANDE FAI-

BLESSE de SANG

ET D'UNE MA-

LADIE NERVEU-

SE QUI RESSEM-

BLAIT A L'ÉPI-

LEPSIE. SON

MEDECIN INCA-

PABLE DE LA

GUÉRIR.



LE REGULATEUR DE LA SANTE DE LA FEMME, LES COLUMBIAN HEADACHE PILLS QUI SONT AUSSI MERVEILLEUSES CONTRE LES DOULEURS DES JEUNES FILLES A LEUR AGE LA GUÉRISSENT EN PEU DE TEMPS.

Il est vraiment pénible de voir tant de jeunes filles atteintes de ces maladies. La mère doit veiller à la santé de ses filles, pour qu'elles fassent des femmes fortes. Une jeune fille pâle, sans appétit et triste, sans énergie et mélancolique, souffre. Souvent, elle ne se plaint pas, parce qu'elle a honte de craindre de dire ce qu'elle souffre. Mlle Guertin nous décrit ainsi sa maladie : " J'étais faible et nerveuse, depuis longtemps ; je sentais comme une boule me monter à la gorge, les membres engourdis et de grandes palpitations de coeur ; mal à la tête, pas d'appétit, mauvaise digestion, la figure couverte de taches et de boutons ; constipations et irrégularité. J'étais oppressée au moindre travail. Une bonne amie, qui avait été guérie d'une maladie presque semblable à la mienne, me dit qu'elle avait essayé plusieurs remèdes, annoncés à pleines colonnes de journaux, sans succès ; qu'elle fit usage du vieux et seul véritable remède pour les maladies particulières aux femmes le Régulateur de la santé de la femme ; les Columbian Head-Ache Pills, et Female Plasters, du Dr J. Larivière. Je suivis ses conseils, et maintenant je suis guérie et mieux que je ne n'ai jamais été de ma vie. Je suis forte, je mange bien, dors bien, et les taches, sur ma figure sont toutes disparues. J'ai recommandé vos précieux remèdes à un grand nombre de mes amies, qui s'en trouvent toutes bien."

Quel plus beau témoignage de l'efficacité du Régulateur, des Females Plasters, qui, non seulement soulagent, mais guérissent ces mille et une maladies qui affectent un si grand nombre de jeunes filles, telles que douleurs dans les côtés, les reins, les épaules, l'estomac ; maux de tête, étourdissements ; chute, etc. Il ne faut pas croire qu'une bouteille et un plâster puissent vous guérir. Consultez, si vous ne savez que faire, le Dr Larivière, qui vous enverra, sur demande, sa liste de questions secrètes, et vous vous soignerez vous-même, sans dévoiler les secrets de votre maladie. Le Régulateur est préparé en bouteilles et en pilules argentées. Pour toutes informations, écrivez au Dr J. Larivière, Manville, R. I.

Mes remèdes sont en vente dans toute bonne pharmacie, et chez les marchands, dans les campagnes du Canada. Dépôt en Canada, à la pharmacie J. Contant, rue Notre-Dame, Montréal et tous les pharmaciens ou gros.

18 Mai 1900.



MOULINS A VENT

en Acier Galvanisé

pour pompes, et aucun pouvoir. POM. PES DE TOUTES SORTES. Épargnez de l'argent en achetant des manufactures. Grand Catalogue GRATIS.

ROBERT DONALDSON & FILS, 32 rue Frontenac, Montréal.

Dr A. F. FLEURY DE SOREL

Traite toutes les maladies en général, mais spécialement les Chancres et Cancres,

Achat de Bibliothèques.

Vieux livres, échanges pour des ouvrages neufs.

VIEUX LIVRES achetés et vendus.

Fournitures de Bureaux, Fabrication de Livres Blancs, Impressions, Reliure, etc.

LIBRAIRIE — GRANGER FRÈRES

1699 rue Notre-Dame, MONTREAL. 21 mai 1891.—a

Ficelle d'Engerbage.

Jusqu'à avis ultérieur, la Ficelle d'engerbage sera vendue au Pénitencier de Kingston, aux fermiers, en telles quantités qu'ils le désireront, pour argent comptant, sur livraison, aux prix suivants :

Beaver,	8½ cents la livre
Sisal,	7 cents la livre
Nouvelle Zélande,	6½ cents la livre
Manaroh,	8½ cents la livre
Manille pure (650 pieds à la livre) c.	10 cents la livre

Adressez toutes communications avec remises, à J. M. PLATT, gardien du pénitencier, Kingston, Ont.

Les journaux insérant cette annonce sans l'autorisation de l'imprimeur du Roi n'en seront point payés.

Kingston, 29 mars 1901.

J.N. Duguay

— AGENT-VEUNDEUR DU —

FROMAGE " BLUE STAR "

DEPUIS 1880.

Aux bons Fabricants et aux Cultivateurs intelligents

SI VOUS VOULEZ, chaque semaine, du 15 avril au 15 décembre, Avoir les plus hauts prix du marché pour vos produits laitiers, Avoir votre argent promptement, Avoir des certificats de pesées à Montréal, assementées. Avoir des rapports de ventes, clairs et détaillés, Avoir, enfin, complète satisfaction garantie.

..... ADRESSEZ-VOUS A

J. N. DUGUAY. Agent-vendeur du Fromage BLUE STAR LA BAIE, Co. Yamaska, Que.

AVIS

M. le Dr L. P. Sylvestre, médecin-vétérinaire, de St Barthélemy, sera à Berthier tous les samedis, à l'hôtel St-Cyr, à la disposition du public.



REMINGTON TYPEWRITERS. Aussi machines à écrire d'occasion, des autres manufactures. Agents actifs demandés. SPACKMAN & ARCHARD, 119, RUE ST-FRANCOIS-XAVIER, MONTREAL.

Les numéros du téléphone pour Le Courrier de Sorel : Téléphone Bell, No 6. Téléphone St-Laurent No 21.

VIN DE SAINT-LÉON